

dans le bleu-blanc-rouge, le patriotisme suppose autrement. N'oubliez donc pas cela.

\* \* \*

Eh bien ! quitte à surprendre bien des gens, nous ne désespérons pas de l'avenir de notre race. La maladie est grave, mais tout dépend du traitement, de la diète, du régime.

Que le peuple canadien continue de croire, mais que sa foi ne soit pas de l'abrutissement — ce qui n'honore nullement Dieu — et surtout qu'il ne mette pas dans la même niche, en son cerveau, Jéhovahet le troisième vicair de Ste-Perplexine — ce qui est une grave erreur hiérarchique et provoque de déplorables confusions d'autorité.

Que le peuple canadien fasse de la politique, mais que ce soit comme pour faire une botte ou un portrait même sur le zinc ; c'est-à-dire qu'il l'apprenne, qu'il s'instruise.

Que le peuple reste imbu de cette routine qui se traduit par la conservation de ce que le passé pouvait avoir de bon, mais, pour le reste, qu'il recoure donc à cette excellente recette qu'on appelle l'initiative.

Enfin, nous voulons bien concéder pour le 24 juin tout ce que Dieu et les Américains peuvent inventer de plus criard, de plus bruyant, de plus disparate, de plus tam-tam, mais à la condition que de tout cela sorte quelque chose de viril, de "racial," de pratique. On se rappelle ce mot du protestant d'un comté voisin auquel on demandait sa quote-part pour faire chanter une messe afin d'obtenir une bonne récolte :

— Oui, mes amis ; voici, mes amis. Rien

comme les prières, rien comme ça, mes amis ; mais un peu d'engrais ne ferait pas de mal non plus.

VIEUX ROUGE.

## Pour le prochain numéro

Il nous arrive assez rarement d'annoncer à l'avance ce que le RÉVEIL donnera — c'est banal, vulgaire, ça sent le journal quotidien.

Mais, cette fois, nous ne pouvons nous empêcher d'apprendre à nos lecteurs qu'ils trouveront dans le prochain numéro :

1o. *Une cantate à Mgr Bruchési*, chef-d'œuvre authentique qui laisse dans l'opacité l'œuvre entière de l'abbé Bailargé.

2o. *L'Odyssée d'un marmiton*, où l'on verra que tout chemin mène . . . bien près de Rome.

LA DIRECTION.

### POLITIQUE ET RELIGION

## LE RAGOÛT A L'OIGNON

Voilà certes un sous-titre pas banal en cet endroit. L'on ne manquera pas de se demander, sans aller plus loin, quelle relation peut bien exister entre la politique et la religion et un ragoût à l'oignon. C'est pourtant ce plat, — baptisé sous le nom de *Navarin* par les Brillat-Savarin des derniers temps — qui va nous aider à bien faire comprendre un état d'esprit qui existe un peu partout, mais surtout dans notre pays.

Dans ses *Souvenirs de jeunesse*, croyons-nous, Francisque Sarcy raconte que le gargotier de l'école où il était professeur, leur donnait, une fois par semaine, cette espèce de ragoût que l'on a longtemps appelé haricot de mouton. Il y